



Ce chef indien qui veut sauver l'Amazonie



Par le récit de son expérience, le chef indien Almir Narayamoga prône une révolution verte qui mêlerait sagesse de la tribu et management high-tech. En librairie le 5 Mars. Almir Narayamoga sera présent au Salon du livre de Paris (18/23 Mars)

En ces temps troublés, ce témoignage tombe à pic. Sauver la planète, l'essai-manifeste du chef indien d'Amazonie Almir Narayamoga Surui (écrit avec la complicité de Corine Sombrun, écrivain voyageur) montre qu'il peut y avoir encore de nos jours de grandes aventures pacifistes : sauver la forêt amazonienne, poumon du monde, amputée du cinquième de sa surface depuis 1970. Il prouve qu'un homme éclairé à la tête d'une communauté soudée peut faire avancer une juste cause... et que l'humanisme est désormais indissociable de la défense de la nature. Cet opus, qui sort juste à la veille du Salon du Livre dédié au Brésil (Almir Narayamoga y sera présent du 18 au 23 mars) est pédagogique et concret. Le chef indien se met en scène avec son garde du corps (sa tête a été plusieurs fois mise à prix) ou ses proches, arpétant sa forêt chérie. Il fait le récit de son combat, de sa naissance, alors que les droits indigènes étaient foulés au pied, aux premières victoires (reconnaissance des territoires indiens et des effets néfastes de la déforestation), jusqu'à la renaissance de sa tribu et à la mise en pratique d'une véritable alternative économique verte.

De nombreux ennemis

Avant tout, il nous fait aimer cette forêt, nous initiant à son langage – le silence, les cris d'oiseaux annonçant un danger – et à ses sortilèges. Tels ces arbres qui avancent de quelques mètres au fil des ans. Si les arbres marchent, tout n'est-il pas possible ? On découvre les vertus médicinales de telle ou telle liane ou plante... En réduisant ce havre en copeaux, on ne perd pas seulement de l'oxygène, on détruit le plus grand réservoir de biodiversité de notre Terre (390 milliards d'arbres, 16 000 espèces animales). Almir Narayamoga passe sereinement en revue ses ennemis : les colons et la déforestation illégale qui menacent sa vie et tentent de corrompre les tribus indiennes, mais aussi les politiques qui, au nom du progrès, privilégient le court terme. A l'époque de la dictature militaire, il s'agissait d'offrir des terres en masse à la population ; aujourd'hui sous l'égide de Dilma Rousseff, l'heure est aux grands projets électriques, avec mégabarrage à la clé et déforestation forcée.

Interview d'Almir Narayamoga (EcoAstyro TV)

Partenariat avec Google Earth

Ce qui fascine le plus chez cet homme cultivé, promu chef de tribu à 17 ans, c'est sa faculté à faire le lien entre sa culture très ancienne et des méthodes de management high-tech. Ainsi du partenariat avec Google Earth pour surveiller la détérioration de la forêt, du plan de développement durable à base de reforestation et de cultures biologiques, ou du projet de compensation carbone concrétisé avec de grandes entreprises polluées... Ce livre « testament » (Amir Narayamoga craint d'être assassiné d'un jour à l'autre) a une visée plus large que la défense de l'Amazonie. Sauver la planète prône une révolution de velours verte universelle : l'instauration d'un mode de développement planétaire qui puiserait dans la sagesse des peuples de la forêt un nouveau modèle de démocratie et de vie. L'appel de la forêt du chef indien Surui mérite d'être entendu.

En librairie le 5 Mars

Sauver la planète. Le message d'un chef indien d'Amazonie, Almir Narayamoga et Corine Sombrun, **Albin Michel**.

Philippe Chevilley
@pchevilleySuivre